

Culture de l'ananas : principaux bioagresseurs

Fiche
n°1

Bioagresseurs	Descriptions et symptômes	Illustrations
<p>LA MALADIE DU WILT ASSOCIEE AUX COCHENILLES FARINEUSES (<i>Dysmicoccus brevipes</i>) ET FOURMIS</p> <p>Peut occasionner 80 % de perte de rendement</p>	<p>Maladie causée par un complexe de virus qui peut provoquer d'importants dégâts. Ces virus sont transmis par les cochenilles farineuses qui vivent elles-mêmes en association avec les fourmis. Les virus se maintiennent dans les rejets. Symptômes : fortes altérations racinaires, dessèchement et décoloration des feuilles, enrroulement des bords de la feuille vers la face inférieure et incurvation vers le bas, fruits atrophiés. Les symptômes apparaissent sur des plants isolés ou voisins, puis la maladie se développe par tache dans la parcelle.</p>	
<p>LES SYMPHYLES <i>Hanseniella</i> sp. <i>Scutigera sakimurai</i> <i>Symphylella tenella</i></p> <p>Peuvent occasionner jusqu'à 40 à 50 % de perte de rendement</p>	<p>Petits myriapodes (< 1cm) qui dévorent les racines, entraînant ainsi une mauvaise nutrition de la plante et un ralentissement de la croissance. Symptômes : racines en forme de "balai de sorcière" ou de "massue" selon l'âge du plant et l'intensité de l'attaque. Le développement des plants est hétérogène sur la parcelle.</p>	
<p>LES NEMATODES <i>Rotylenchulus reniformis</i> <i>Pratylenchus brachyurus</i> <i>Meloidogyne</i> sp.</p> <p>Peuvent occasionner jusqu'à 40 à 50 % de perte de rendement</p>	<p>Nématodes microscopiques qui colonisent et altèrent l'extrémité des racines. La croissance des plants est alors bloquée. Symptômes : plants de petite taille, feuilles étroites et rougissements. Lésions non visibles sur les racines sauf dans le cas d'attaque de <i>Meloidogyne</i> sp. (formation de galles ou racines en forme de "massue"). Le développement des plants est hétérogène sur la parcelle.</p>	
<p>LE PHYTOPHTHORA <i>Phytophthora</i> sp.</p> <p>Peut occasionner jusqu'à 20 % de perte de rendement</p>	<p>Maladie due à un champignon présent dans le sol qui entraîne le pourrissement du cœur du plant. Symptômes : changement de couleur des jeunes feuilles (teinte jaune ou brun clair) qui ramollissent puis se détachent facilement et dégagent une odeur nauséabonde caractéristique.</p>	

Les pratiques essentielles pour réduire le risque parasitaire

Rotations des cultures

Plantation de rejets sains et vigoureux

Surveillance des jeunes parcelles

Vigilance à la plantation et fertilisation raisonnée

Destruction fine des résidus de culture

Introduction d'une plante assainissante dans le cycle de l'ananas

La plante empêche la multiplication de certains parasites et des adventices. Elle est broyée puis enfouie avant replantation de l'ananas. Elle apporte de la matière organique au sol et améliore ses propriétés physico-chimiques et les régulations naturelles.



Culture intermédiaire de crotalaire

Préparation des rejets

Les rejets proviennent d'une parcelle de production de rejets sains ou d'une pépinière. Les rejets sont calibrés, parés et laissés au soleil pour cicatrisation, favoriser la sortie des racines et limiter la présence des cochenilles.



Parage, calibrage et assainissement des rejets

Plantation

Afin de limiter le risque de *Phytophthora*, les rejets sont plantés sur billons. Les zones de bas-fond et d'affleurement de la nappe sont à éviter. Un pH du sol entre 4 et 5 limite le risque de *Phytophthora*.



Plantation

Suivi constant des jeunes parcelles

Cette surveillance permet d'agir dès apparition de symptômes au début du cycle. Les plants suspects sont arrachés puis détruits loin des parcelles et remplacés par des rejets sains.



Passages réguliers dans les jeunes parcelles

Fertilisation foliaire

La fréquence des apports doit être régulière jusqu'au TIF pour favoriser la croissance et la vigueur des plants.



Apports raisonnés de la fertilisation foliaire

Gestion des résidus de culture

Afin de rompre le cycle de certains parasites (cochenilles, symphytes, nématodes), les plants d'ananas sont broyés finement puis enfouis dans le sol en fin de récolte. Ceci permet l'apport de matière organique et améliore les propriétés physico-chimiques et biologiques du sol.



Broyage en éléments très fins et enfouissement des résidus

Ne pas prélever de rejets sur les parcelles en cas d'infestation

